

**Stage CGT L’action syndicale pour l’environnement**

## 16 - 20 septembre 2024

Co-animation : Antonella Corsani et Arnaud Casado et (ISST- Université Paris 1) et Antoine Molinatti (CGT)

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | Lundi 16 | Mardi 17 | Mercredi 18 | Jeudi 19 | Vendredi 20 |
| 9h | Présentation de l’ISST et du stageTour de table\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_Questionnements et attentesSéance d’interconnaissance animée par Antonella Corsani (ISST) | Le lien entre les questions environnementales et les questions sociales*Antonella Corsani* (ISST- Université Paris 1) | Emploi, travail et compétences à l'épreuve de la transition écologique *Frédéric Sechaud*(CEREQ) | CSE et attributions environnementales :Intérêts et limites*Arnaud Casado*(ISST -Université Paris 1) | Qu’est- ce qu’on a appris cette semaine ? Quels axes de l’action syndicale au niveau national et international ?Débat avec *Sébastien Menesplier* (Membre du bureau confédéral - CGT) |
| 12h30 Pause déjeuner |
| 14h 17h-  17h30 | Syndicalisme et question écologiqueUne mise en perspective historique*Renaud Bécot*(Sciences Po Grenoble)Qu’est-ce que j’ai appris aujourd’hui ? | Écologie et emploi : Deux casLa centrale de Cordemais*Fabien Deschamps* (CGT)La Chapelle Darblay *Cyril Briffault , Julien Senecal & Arnaud Dauxerre* (ex-élus au CSE)Qu’est-ce que j’ai appris aujourd’hui ? | Travail et santé-environnement : quels défis à relever face aux dérèglements climatiques ?*Arnaud Casado*(ISST -Université Paris 1)Qu’est-ce que j’ai appris aujourd’hui ? | Le Radar Travail et Environnement*Sandra Itier,* *Emilie Tew-Kai* &*Fabienne Tatot*(CGT)Qu’est-ce que j’ai appris aujourd’hui ? | Bilan de la sessionFin de la formation15h00 |

**Public**

Cette formation s’adresse à toutes les personnes syndiquées à la CGT qui sont intéressées par les questions environnementales. Plus particulièrement, elle est destinée à toutes et tous les militant-e-s CGT ayant des mandats (au niveau de l’entreprise, de la branche, ou territorial), et qui sont confronté-e-s aux questions environnementales et/ou amené-e-s à réfléchir sur l’action syndicale efficace face à la crise écologique globale et cohérente avec les propositions CGT sur les questions sociales. Il est souhaitable que les participants à cette session de formation aient suivi au préalable une formation niveau 1.

**Objectifs**

La formation proposée vise à faire progresser la réflexion sur le rôle que les organisations syndicales peuvent jouer dans le contexte de crise écologique globale dont le réchauffement climatique constitue un aspect majeur.

**Thématiques**

L’engagement syndical pour l’environnement n’est pas une nouveauté de l’histoire. Comment les préoccupations environnementales ont elles croisé l’histoire sociale du mouvement ouvrier ? A quels moments de cette histoire et par quelles actions les organisations syndicales se sont-elles engagées pour l’environnement ? Que retenir de cette histoire pour s’engager dans le futur ? Telle est la première grande thématique abordée dans cette formation.

La question écologique est-elle en opposition par rapport à la question sociale, ou bien, comment les deux questions s’agencent-elles? Telle est la deuxième thématique qui sera abordée au plan plus général d’abord et développée par la suite en questionnant plus précisément l’impact de la transition écologique sur le travail et sur l’emploi.

Comment les organisations syndicales peuvent-elles contribuer à opérer les basculements nécessaires pour donner une chance à la vie sur la Terre? Cette troisième thématique sera abordée d’abord au niveau juridique. Puis elle sera traitée à partir du partage d’expériences.

**Les séances**

Après l’accueil à l’ISST et la présentation de la formation, le lundi matin sera consacré à un échange d’expériences entre stagiaires, à la formulation des questions pertinentes et au partage des attentes des participants.

Le lundi après-midi, *Renaud Bécot*, historien, spécialiste de l’histoire du mouvement ouvrier et des luttes environnementales interviendra pour retracer quelques moments majeurs de cette histoire.

Le mardi matin, *Antonella Corsani*, économiste et sociologue, membre du laboratoire de recherche IDHE.S (Institutions et dynamiques historiques de l’économie et de la société) et membre du comité de rédaction de la revue critique d’écologie politique ECOREV, traitera du rapport entre la question écologique et la question sociale. En se basant essentiellement sur les apports de la sociologie de l’environnement, elle se propose de démontrer que la crise environnementale ne s’oppose pas à la crise sociale. Elles ressortent de la même dynamique socio-économique.

Le mardi après-midi sera abordée la question de l’emploi et du travail en partant de la restitution d’expériences. Fabien Deschamps, syndicaliste CGT viendra présenter et débattre de l’expérience de la centrale de Cordemais, puis Cyrill Briffaults (CGT), Julien Senecal(CGT) et Arnaud Dauxerre, ex-élus au CSE, présenterons et débattrons du cas de la papèterie Chapelle Darblay. Il s’agira alors de saisir les transformations des activités au sein des entreprises en accord avec l’urgence environnementale et climatique et à l’initiative ou la participation active des collectifs de travail.

Le mercredi matin, interviendra Frédéric SECHAUD, sociologue, chargé d’études au Centre d’Etudes et de Recherches sur les Qualifications (Céreq, Marseille). Dans une première partie, la question du volume des emplois concernés par les différentes approches de la "transition" ou de la "bifurcation" écologique sera abordée sous un angle critique en préalable à un panorama des travaux en sociologie qui se sont intéressés à la question des transformations du travail.  Dans une seconde partie, seront présentés les travaux menés au Céreq depuis 10 ans sur la question, et, pour l'essentiel, les résultats issus de la recherche "C-Terre" qui vient de s'achever (Compétences et Transition Ecologique, Représentations et Réalités dans le BTP, le commerce alimentaire et l'ESS menée pour la Dares dans le cadre du PIC).

Le mercredi après-midi, *Arnaud Casado,* juriste en poste à l’ISST, discutera de l’avis du CESE d’avril 2023 qui a pour titre « Travail et santé-environnement : quels défis à relever face aux dérèglements climatiques »

Le jeudi matin, *Arnaud Casado* traitera des CSE. Après avoir posé le cadre juridique et mis en évidence comment le CSE est un lieu privilégié pour l’action des représentants du personnel quant à la question environnementale, il traitera aussi des limites à cette action. Il appuiera son intervention notamment sur son ouvrage, « le droit social à vocation environnementale : vecteur de durabilité de l’entreprise » (lexisnexis 2024).

Le jeudi après-midi, Sandra Itier, Emilie Tew-Kai et Fabienne Tatotv, toutes les trois syndicalistes CGT, présenterons et discuterons du dispositif RADAR.

Le radar est porté par une alliance inédite d’un syndicat (UGICT-CGT) et d’une organisation écologiste (Pour un réveil écologique) pour étendre le champ des revendications sociales aux enjeux écologiques à l’intérieur même des entreprises et des collectivités.

Le vendredi matin sera consacré d’abord à un retour sur les acquis de la semaine, puis à un débat syndical avec Sébastien Menesplier, membre du bureau confédéral de la CGT en charge des questions environnementales. Il abordera entre autres les questions des négociations collectives vertes et l’intérêt et les limites des outils d’action syndicale environnementale au plan international.

Méthodes pédagogiques

- Les méthodes pédagogiques répondent aux missions de l’ISST : offrir un service de formation de niveau universitaire aux membres des organisations syndicales.

- La formation mobilise différents savoirs académiques (sociologie, droit, économie...) et syndicaux avec l’objectif de favoriser une coproduction de connaissances pertinentes pour les membres des organisations syndicales.

 - Des interventions d’enseignant-e-s-chercheur-e-s mais aussi de syndicalistes. Ces séances sont organisées de sorte à favoriser l’interaction avec les stagiaires.

- Des séances de travail de groupe organisées et animées par des enseignants universitaires. Ces séances visent : 1/ l’interconnaissance et l’échange d’expériences entre stagiaires ; 2/ l’appropriation des connaissances théoriques par la mise en œuvre pratique.

- Les stagiaires sont organisés en groupes. Les groupes se réunissent tous les après-midis de 17h00 à 17h30 pour un échange autour de la question : qu’ai-je appris aujourd’hui ? Quelle pertinence pour l’action syndicale ? Après un temps de discussion ils/elles doivent rédiger une petite note de synthèse des acquis et de leur pertinence pour l’action syndicale. Les restitutions des notes de synthèses ont lieu le dernier jour de la formation. Chaque groupe a la responsabilité de la restitution de la synthèse pour une seule demi-journée. La restitution doit être faite (de préférence) avec un support du type « Powerpoint » en deux diapositives ou bien avec un autre support. Première diapositive : les stagiaires doivent lister les nouvelles connaissances acquises (trois maximums, celles retenues comme les plus importantes). Deuxième diapositive : le groupe doit indiquer en quoi ces nouvelles connaissent sont intéressantes du point de vue de l’action syndicale et, éventuellement, quels sont les outils pour cette action. Le moment de la restitution des synthèses est un moment d’échange et de débat. L’objectif est aussi de parvenir à la rédaction d’un document unique de synthèse réalisé par les stagiaires. La restitution a lieu le vendredi en fin de stage. Chaque groupe dispose de 5 minutes maximum pour l’exposé.